Mt 28,1-10

**Le tombeau** est désigné de deux façons différentes dans ce passage : *taphos*, le lieu où le corps est ‘déposé’ (‘sépulcre’, dans la nouvelle traduction liturgique), et *mnèmeion*, le lieu du ‘souvenir’ (traduit ‘tombeau’).

Ainsi, à la fin du chapitre 27, au v. 66 comme aux v. 61.64, il s’agit du lieu où Marie-Madeleine et l’autre Marie ont pu constater le dépôt du corps et que les gardes doivent surveiller ; c’est ce lieu que viennent ‘regarder’ les deux femmes (28,1), mais quand elles ont reçu le message de l’ange, elles s’éloignent de ce qui n’aurait été que ‘souvenir’ (8, *mnèmeion*) et rencontrent Jésus vivant (9).

Quand Mt dit que les femmes viennent **‘regarder’** (1), il emploie le même verbe qu’en 27,55 (quand elles sont à distance de Jésus qui meurt en croix) : *théôréô*, plutôt lié à ce que l’on voit comme évènement ou spectacle. Par après, c’est le verbe commun *oraô* qui est utilisé pour « Voyez le lieu » (6) et ensuite « vous le verrez » (7) et « ils me verront » (10).

D’une même racine que le verbe ‘voir’, *eidéa*, ‘l’aspect’, n’est utilisé qu’ici (3), à propos de l’ange, et n’introduit que des éléments de comparaisons : «*comme* un éclair » et « *comme* neige ». Les gardes aussi sont décrits par une approximation : « *comme* morts » (4).

**Le message** de l’ange commence par « Vous, ne craignez pas » (5, *phobéô*), en contraste avec la ‘crainte’ qui avait terrassé les gardes (4, *phobos*). Cela n’empêche pas qu’elles courent « avec crainte et joie » (8) et que Jésus, qui les salue (9), leur dit aussi « ne craignez pas » (10).

L’essentiel du message de l’ange tient en trois éléments :

- « Il a été éveillé » (6.7, à la voix passive : *égeirô*, l’un des verbes de résurrection) ;

- on peut voir là le lieu où il ‘était étendu’ (*ceimai*, 6) (*ana-ceimai* signifie ‘être à table’) ;

- il faut ‘vite’ annoncer (7.8, *tachy*) que Jésus ‘fait aller les disciples en Galilée’.

On traduit souvent « Il vous précède en Galilée » (7), probablement à cause du latin. En fait, *pro-agô* signifie ‘faire avancer’. Plutôt que d’imaginer que Jésus va s’installer en Galilée où l’on irait le rejoindre, on peut comprendre que Jésus sera vu dans la Galilée de tous les jours (les disciples sont galiléens) ou dans la Galilée carrefour des nations (à la rencontre de tous). Cela rejoint fort bien ce que Jésus lui-même dit aux femmes (10).

**Les rencontres** de Jésus sont fréquentes dans les évangiles, mais le terme même de ‘rencontrer’ (*hyp-antaô, hyp-antèsis*) n’y vient qu’une douzaine de fois, dont quatre chez Mt, et le v.9 est la seule fois où Jésus est le sujet. Les autres fois, c’est la foule qui vient ou un possédé, ou encore Marthe.

Le geste des femmes de **retenir Jésus** (*cratéô*, 9) est donné par un verbe signifiant aussi ‘saisir’ au sens d’arrêter quelqu’un, surtout chez Mt et Mc (Mt 14,3 ; 21,46 ; 26,4.48.50.55.57 et 18,28 ; 22,6), mais aussi pour prendre la main pour une guérison (Mt 9,25 ; Mc 1,31 ; 5,41 ; 9,27 ; Lc 8,54). Ici, envers Jésus, ce verbe ‘saisir’ est complété par ‘**se prosterner**’(*pros-cynéô*).

Ce dernier est employé, en Mt, notamment pour les mages (2,2.8.11), pour ceux qui implorent (8,2 ; 9,18 ; 15,25 ; 20,20) ainsi que lors des tentations, pour ‘adorer’ Dieu (4,10). On le trouve aussi tout à la fin de l’évangile (28,17) à la dernière rencontre, celle de l’envoi en mission.

« Allez (avec vivacité : *hyp-agete*), allez-y, annoncez à **mes frères** » (10, *adelphos*) : auparavant, Jésus avait dit de ses disciples : « Voici mes frères » (12,49), « Vous êtes tous frères » (23,8) et il a donné des consignes pour la communauté de frères (5,22-24 ; 7,3-5 ; 18,15-35 ; 25,40).

*Christian, le 05/04/2017*